

# Agreste Bourgogne-Franche-Comté

## Conjoncture agricole



Numéro 18 - Octobre 2017

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

## En bref

➤ La production de vins de Bourgogne revient à son potentiel à 1,5 millions d'hectolitres. Dans le Jura, le gel de printemps impacte les rendements.  
 ➤ Les récoltes du soja et du tournesol se terminent. Celle des maïs démarre. La hausse du prix des blés russes tire les prix français.

➤ Les livraisons de lait sont toujours en hausse. Le prix du lait continue à progresser. La production de Morbier et de Comté augmente.  
 ➤ L'embellie des exportations de broutards se confirme. Le marché de la viande de vache est en baisse. Le prix du porc diminue ce mois.

### Filière viticole

Fin septembre, les vendanges sont terminées dans notre région. Quelques épisodes pluvieux ont perturbé la récolte, mais le bon état sanitaire des raisins s'est maintenu cependant. Compte tenu de l'épisode de gel intervenu au mois d'avril et de la grêle du mois de juillet en Saône-et-Loire, la situation est très contrastée d'un département à l'autre mais aussi entre deux villages proches.

#### Les volumes et la qualité sont au rendez-vous en Bourgogne

Au final, la production des vins de Bourgogne (tous vins confondus) s'établirait à 1,5 millions d'hectolitre, retrouvant ainsi son niveau moyen annuel dans la région. En Côte-d'Or, seul le vignoble du Châtillonnais a souffert du gel. Si la production de blancs se situe à environ - 10 % du potentiel, celles des rouges est à son maximum et proche de 2009. Ainsi, le département est au dessus de sa moyenne quinquennale de + 20 %. Plus au sud, en Saône-et-Loire, la situation est plus contrastée. En effet, le secteur de Couchois et Maranges mais aussi le Clunysois ont été impactés par le gel. Le Beaujolais et le Mâconnais ont subi la grêle en juillet. Finalement, la production de vin du département serait en retrait d'environ -3 % de la moyenne quinquennale. Le département de l'Yonne n'a pas fait le plein durant la dernière vendange. Les experts estiment la perte entre 20 et 25% répartie de façon hétéroclite selon les secteurs. Certains villages sont très impactés par le gel, d'autres sont épargnés. La récolte avoisine 340 000 hl soit - 19 % sous la moyenne quinquennale.

Dans la Nièvre, la vendange reste modeste avec une perte de 40 % sous la moyenne quinquennale. Contrairement à 2016, les aléas climatiques ont touché de façon homogène le vignoble. Si la quantité n'est pas au rendez-vous, la qualité est là. Avec des pluies au début septembre et de belles journées ensoleillées par la suite, les baies se sont remplies et la teneur en sucre accrue. 2017 s'annonce comme un joli millésime mais en petite quantité.

#### Des vendanges limitées dans le Jura et la Nièvre

Dans le Jura, les vendanges se seront étalées tout le mois de septembre en raison de fortes disparités de maturité selon les secteurs. Le millésime sera beau malgré une très faible récolte. Si 2016 avait brillé par ses volumes 2017, en revanche sera marqué du sceau de la disette. Avec près de 50 % de perte due à la vague de gel qui s'est abattue sur le département, le Jura fait grise mine. Les Chardonnay, Poulsard et Savagnin sont les plus impactés, les Trousseau et Pinot s'en sortent mieux. La production est estimée à 37 000 hl soit -56 % sous la moyenne quinquennale.

Le chiffre d'affaires des exportations de vins de Bourgogne au cumul des 7 premiers mois de 2017 est encore en hausse de plus de 8 % par rapport à la même période de 2017 avec près de 500 millions d'euros encaissés sur la période. Néanmoins, le volume est en léger retrait de 2 %. Les Etats-Unis et le Canada poursuivent leur croissance en chiffres d'affaires avec la plupart des appellations de Bourgogne. En Europe, le Royaume-Uni et la Suède retrouvent une croissance en valeur, après des reculs en 2014 et 2015. La progression des échanges en valeur avec la Belgique atteint + 28 %.

#### Prévision de production de vins

En hl	2017	2017/2016	% 2017/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	455 000	+ 63 %	+ 20 %
Jura	37 000	- 60 %	- 56 %
Nièvre	50 000	- 10 %	- 41 %
Saône-et-Loire	708 000	- 4 %	- 3 %
Yonne	338 000	+ 64 %	- 19 %

Source : Agreste - DRDDI

#### Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Septembre		Campagne	
	2017-2018	2018/2017	2017-2018	2018/2017
Rouge, rosé	51 707	+ 39 %	53 299	+ 52 %
Blanc	206 836	+ 45 %	212 233	+ 53 %
Crémant	110 781	+ 19 %	111 124	+ 19 %
Ensemble	369 324	+ 35 %	376 656	+ 41 %

Source : BIVB

La campagne 2016-2017 est sur le point de finir. Les récoltes de tournesol et de soja sont pratiquement terminées. Celles des maïs débutent. Les 4,5 millions de tonnes de production des céréales à paille correspondent à une progression de 18 % sur la moyenne quinquennale. Le chantier d'arrachage des betteraves a démarré, et actuellement 15 % du total est réalisé.

### Fin de campagne pour une année contrastée

A la fin septembre, la récolte des **tournesols** est pratiquement terminée. La production approche les 490 000 quintaux, pour un rendement attendu de 32 q/ha (21 q/ha en 2016). La superficie poursuit son recul (de -35 % sur la moyenne quinquennale) influant la production, qui chute de 6 %.

La dynamique est tout autre pour les **sojas**. Avec une augmentation de superficie de 37 %, à laquelle s'ajoute un rendement estimé à 31 q/ha (25 q/ha en 2016), la production fait un bond de 67 % sur la moyenne quinquennale (à 881 000 quintaux).

Certaines parties de la région débutent la récolte du **maïs**. Les rendements prévus approchent les 95 q/ha sec (66 q/ha en 2016). Dans la moyenne haute, ils sont cependant impactés par plusieurs facteurs: le stress hydrique et thermique, et des attaques de pyrales. La production atteint les 5,6 millions de quintaux, soit un recul de 19 % sur la moyenne quinquennale. Comme pour le tournesol, le repli

de la surface (de -29 % sur 5 ans) explique cette baisse. L'arrachage des **betteraves** a commencé. Le rendement prévisionnel s'établit à 94 t/ha (76 t/ha en 2016). La richesse en sucre atteint les 18,5 %. La récolte des **oignons** est terminée pour les repiqués de printemps et les semés d'hiver. Elle se poursuit pour les semés de printemps. Pour les semés d'hiver, le rendement final est de 65 t/ha, soit + 20 % sur 2016. Enfin, pour les semés de printemps, le rendement estimé est de 50 t/ha (62 t/ha en 2016)

### Les semis de céréales débutent

La superficie de la culture **colza** connaît une progression moyenne, pour la campagne 2017-2018, de 2 %. Le développement est hétérogène et dépend de la date d'ensemencement. Les stades vont de « 1 feuille » à « 6-8 feuilles ». Le manque de pluie et le froid ralentissent la croissance. La présence de grosses altises perturbe les petits colzas. Ceux qui ont été semés avant le 18/08 ont besoin d'être régulés pour éviter les conséquences de l'hiver sur l'élongation de la culture. Les **orges d'hiver** et les **blés tendres** se mettent en place progressivement. Les conditions d'ensemencement sont bonnes, parfois perturbées par des périodes pluvieuses.

### Le prix du blé est en baisse

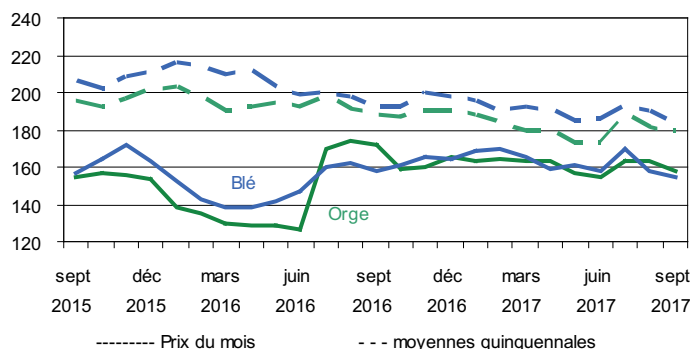
Les cours des céréales et des oléoprotéagineux se stabilisent profitant de la baisse de l'euro face au dollar et des conditions climatiques.

Le **blé** (rendu Rouen) s'établit à 154,5 €/t en retrait de 3,5 €/t par rapport au mois d'août. En baisse en début de mois, depuis la mi-septembre, le prix des blés français est tiré par les prix russes. En effet, la Russie exporte de façon très dynamique actuellement, le prix du rouble est en hausse et le gouvernement a annoncé un programme de subventions au transport. En outre, l'euro baisse face au dollar et, en fin de mois, l'Algérie achète 450 000 t de blé français devenu compétitif en valeur.

L'**orge Estérel**, (rendu Creil) cote 157,75 €/t soit 5,5 €/t en dessous du prix du mois d'août. Début septembre, les prix baissent en raison de bons résultats de récolte en Scandinavie et au Royaume-Uni. Néanmoins, les cours remontent en fin de mois sous l'influence d'inquiétudes sur la production en Allemagne où les pluies conséquentes ont interrompu la récolte.

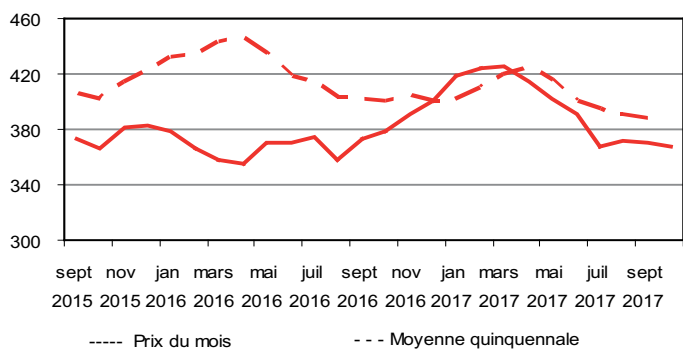
Le **colza** (rendu Moselle) s'établit à 367 €/t soit 3 € en dessous du mois précédent. Après une diminution en début de mois, le prix progresse régulièrement. En effet, outre la baisse de l'euro face au dollar, le prix du soja augmente grâce à d'importants volumes exportés aux USA. Le prix du pétrole progresse également. En outre, le contexte mondial est tendu car les récoltes canadiennes et australiennes de canola sont annoncées en forte baisse sur 2016.

### Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Estérel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

### Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

### Rendements des céréales et oléo-protéagineux en 2017

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2017	69	63	53	95	51	36	32	31	19	38
%/Moyenne 5 ans	+ 8,0 %	+ 3,0 %	+ 11,0 %	+ 19,0 %	+ 9,0 %	+ 15,0 %	+ 47,0 %	+ 16,0 %	+ 27,0 %	+ 15,0 %

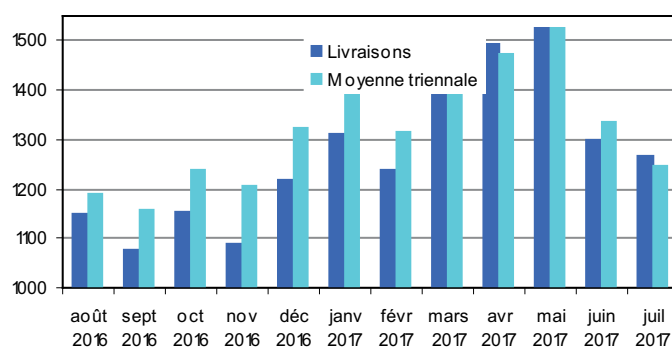
Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Au niveau européen, la **collecte du mois de juillet** progresse de 2,1 % par rapport à la même période de 2016. Côté français, avec un mois de juillet plutôt sec comme l'avait été juin, la collecte de lait du mois affiche un repli de 1,4 % par rapport au même mois de 2016. La Bourgogne-Franche-Comté a contribué à amortir cette baisse nationale de la production en affichant une hausse de près de 9 % par rapport à la même période de 2016. À la différence de la plupart des bassins laitiers Français (Ouest, Centre, Sud-Ouest notamment), "on a traité du lait" dans la région en ce mois de juillet 2017. En conséquence, le **volume de lait livré** aux entreprises laitières régionales dépasse de 1,5 % son niveau moyen triennal.

### Le prix du lait toujours en hausse

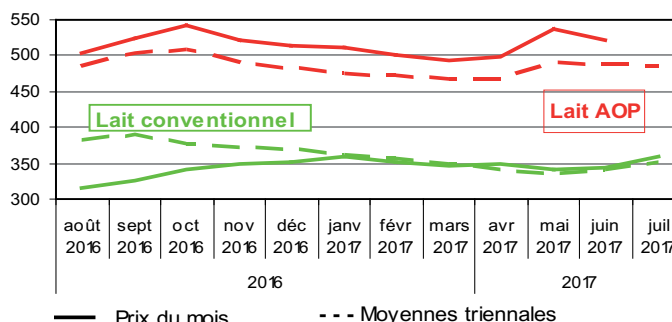
Les signaux de la demande mondiale en produits laitiers étant toujours au vert, le **prix du lait** Français toute qualité confondu, progresse de plus de 18 % en juillet par rapport à la même période de 2016 pour atteindre 351 €/1 000 L. Le **prix du lait conventionnel** régional atteint quant à lui 360 €/1 000 L, en hausse de plus de 16 % par rapport à juillet 2016. Il semble durablement installé au dessus de sa moyenne triennale. Le **prix du lait "AOP massif jurassien"** continue de progresser en partie en raison du prix de vente du Comté, toujours en hausse en ce début de second semestre. Estimé à 521€ les 1 000 L pour le mois de juin, il progresse de près de 4 % par rapport à son niveau de juin 2016. Anticipant leur mise sur le marché au début de l'automne, et la reprise de la consommation traditionnelle de fromage à cette période, les chiffres de production du mois de juillet, indique que ce sont surtout les fromages **Pâtes Pressées Non Cuites** qui ont répercuté la hausse des livraisons avec une hausse de 11,3 % par rapport à la même période de 2016. La production de l'**AOP Morbier** est également en hausse mais de façon moins marquée : + 4,0 %. À un degré moindre, les **Pâtes Pressées Cuites** sont en hausse également : + 5,6 % par rapport à juillet 2016. Avec une progression de ses fabrications de 5 %, le **Comté** contribue largement à cette augmentation et confirme sa reprise de production sur ce début de second trimestre de la campagne laitière 2017-2018. Consommés plus rapidement après leur production, les fromages à **pâtes molles** et **les produits frais** voient quant à eux leur production régresser respectivement de 3,9 % et 2,3 % par rapport à la même période de 2016.

### Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

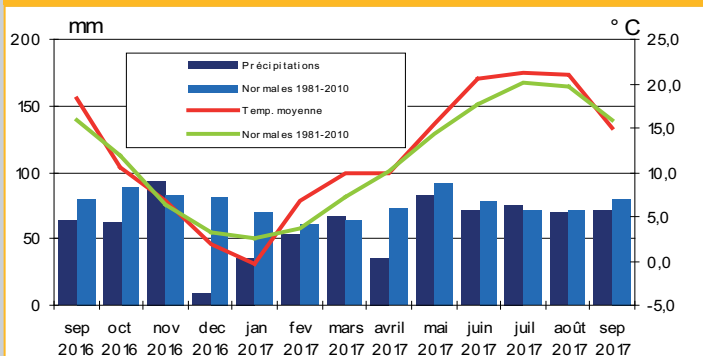
### La production de fromage

En tonnes	Juillet 2017	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>6 564</b>	<b>+ 5,6%</b>	<b>77 038</b>	<b>78 596</b>
dont Comté	<b>5 271</b>	<b>+ 5,0%</b>	62 232	62 758
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>2 209</b>	<b>+ 11,3%</b>	<b>23 601</b>	<b>23 544</b>
dont Morbier	<b>871</b>	<b>+ 4%</b>	11 428	10 998
<b>Pâtes molles</b>	<b>1 246</b>	<b>- 3,9%</b>	<b>22 336</b>	<b>21 947</b>
dont Mont d'Or	<b>0</b>	<b>0</b>	5 552	5 222
<b>Produits frais</b>	<b>23 850</b>	<b>- 2,3%</b>	<b>310 647</b>	<b>318 279</b>
dont yaourts et desserts lactés	<b>13 474</b>	<b>- 1,0%</b>	167 943	178 194
dont fromages frais	<b>8 116</b>	<b>- 2,5%</b>	108 060	110 376
dont crèmes fraîches	<b>2 260</b>	<b>- 9%</b>	34 644	29 646

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Météo

#### Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

La région ne connaît pas "d'été indien" cette année. En septembre, l'ensoleillement est déficitaire de - 33 h avec 149 heures, les températures de - 0,8°C (soit 15°C en moyenne) et la pluviosité de -11 % avec 71,4 mm. Dole compte 50 h d'ensoleillement de moins que la normale. Le déficit est moindre à Luxeuil, où les relevés indiquent 144 h, soit - 25 heures par rapport aux normales de saison. A Nevers, la température se situe dans la moyenne, contrairement à Dijon et Besançon où l'écart est de -1,1°C. La moyenne maximale est enregistrée à Mâcon, avec 15,7°C contre 14,3°C à Luxeuil pour la valeur la plus basse. Les précipitations sont excédentaires à Nevers avec +29%. Le déficit le plus important se situe à Mâcon avec - 54 %. En cumul de précipitations, Besançon compte 123 mm contre 36,5 mm à Mâcon.

Les **broutards charolais** trouvent preneurs chez les engraisseurs et à l'étranger. Les **exportations** de l'été confirment la tendance depuis le début de l'année. En cumul jusqu'à fin juillet, 116 000 bovins maigres ont quitté le territoire, soit 5,5 % de plus que l'an dernier. Les acheteurs sont présents et des bateaux en direction de la Méditerranée, dont le Maghreb, complètent la demande, maintenant les cours à un niveau plus acceptable. Le **mâle U de 400 kg** se vend 2,68 €/kg vif comme en 2015 et la **génisse 270 kg** trouve aussi des acheteurs à 2,69 €/kg, nettement au-dessus du cours de ces dernières années. En outre, ces prix résistent assez bien à l'afflux à la sortie des prés de septembre.

### Le broutard tire son épingle du jeu

La **viande bovine** ne trouve pas de nouveau souffle. Le **jeune bovin** se maintient sur son marché spécifique. Son cours est bien orienté. Il a franchi le palier des 4 €/kg de carcasse en août et confirme cette cote en septembre. Il se négocie à 4,03 €/kg en fin de mois pour le **taurillon viande de catégorie U**. Le commerce de la vache grasse est plus difficile. Malgré l'offre à l'étiage de l'été, les cours ont stagné. Avec les sorties d'automne, plus importantes, ils sont faiblement orientés à la baisse. La **charolaise R** se négocie 3,75 €/kg de carcasse. La **vache laitière P**, plus vite dévalorisée et en concurrence avec la viande d'Europe de l'Est, perd 8 centimes en un mois à 2,84 €/kg. Le **porc**, après douze mois au-dessus de 1,50 €/kg de carcasse, et surtout un bel été à plus de 1,60 €/kg, retourne à des valeurs plus décevantes. Son prix est passé sous la moyenne triennale, affichant 1,52 €/kg à Lyon fin septembre. Cette tendance s'explique par un repli des exportations, notamment vers la Chine.

### Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Août	17/16 %	2017	17/16 %
Bovins	25 549	- 6,0 %	199 552	- 5,2 %
vaches	10 174	- 11,2 %	77 013	- 13,1 %
veaux	2 811	- 14,9 %	26 651	- 4,5 %
Ovins	12 432	+ 16,7 %	84 809	+ 10,6 %
Porcins	30 205	+ 5,5 %	218 499	+ 5,2 %
Equidés	258	- 25,4 %	2 408	- 24,7 %

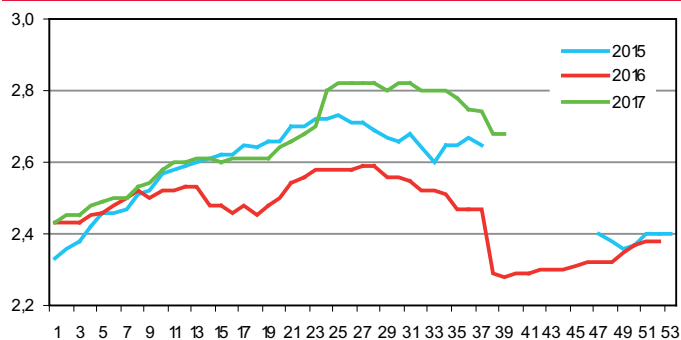
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

### Les exportations de broutards

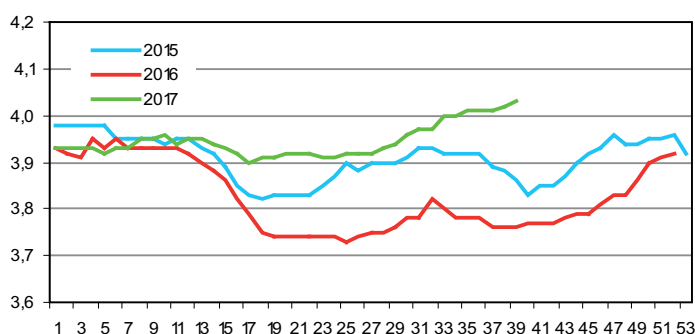
En têtes	Juillet		Cumul Année	
	2017	2017/2016	2017	2017/2016
Bourgogne-Franche-Comté	12 518	+ 31,3 %	116 041	+ 5,5 %
dont				
Saône-et-Loire	6 664	+ 26,2 %	54 373	+ 0,6 %
Nièvre	2 702	+ 28,3 %	35 387	+ 5,5 %

Source : BDNI

### Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

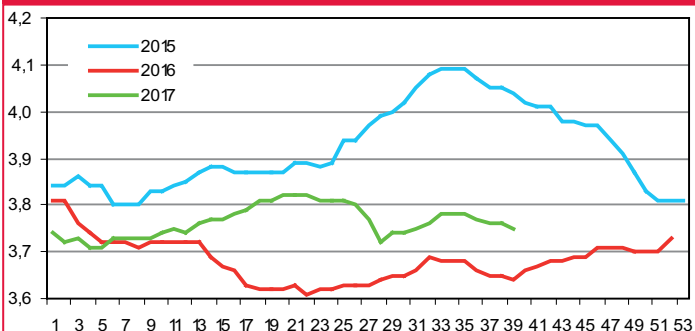


### Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



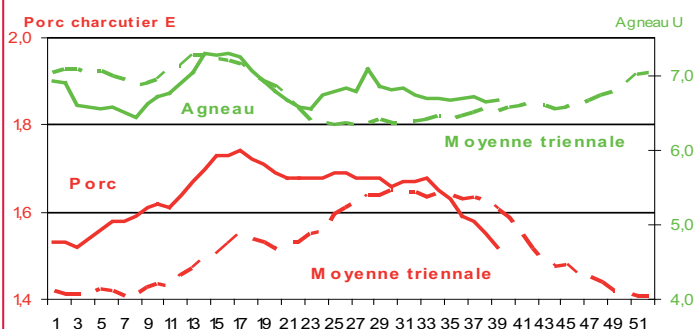
Source : Agreste - Commission interdépartementale de Dijon

### Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

### Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex  
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99  
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon  
Directeur de la publication : Florent Viprey  
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller  
Composition, Impression : DRAAF/SRISE  
[www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Dépôt légal : à parution  
ISSN : 2492-0312  
Prix : 2,50 €

